

**2<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, 20 janvier 2019**  
**Homélie de Mgr Gérard COLICHE**  
**Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

« Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit ».

C'est le début de son ministère : Jean ne dit pas « le premier **miracle** ! », mais il dit : le premier **signe** que Jésus a fait. Et pourtant son heure n'était pas encore venue...

Curieux quand même, ces **noces** où l'on ne sait rien des mariés... L'évangéliste braque le projecteur sur les invités : « la mère de Jésus » - c'est naturellement Marie, mais son nom n'est pas cité. Le seul **nom** qui est cité, c'est Jésus, qui « était invité lui aussi au repas de noces avec ses disciples ».

Il y a deux manières de lire ce texte.

La première est toute simple :

Jésus est invité à un repas de noces. Il avait non seulement des disciples, mais aussi des amis... Cana n'est pas loin de Nazareth où il a grandi. Et de même que Jésus a partagé nos épreuves, il a aussi partagé nos joies et nos fêtes. Quand des gens se marient, ils prennent parfois cet évangile pour dire qu'eux aussi veulent inviter Jésus à leurs noces.

Et non seulement Jésus est invité, mais, grâce à sa mère, il permet que la fête soit réussie ! Le changement d'eau en vin semble exprimer de manière toute simple que Jésus veut notre bonheur, il veut qu'on soit heureux ensemble comme on est heureux à un repas de noces.

Mais il y a une autre manière de lire ce texte.

C'est de le lire à la lumière de la 1<sup>ère</sup> lecture, du prophète Isaïe :

**« Comme un jeune homme épouse une vierge,  
ton Bâtitteur t'épousera ».**

**Comme la jeune mariée fait la joie de son mari,  
tu sera la joie de ton Dieu. »**

Si Jésus est invité avec ses disciples, c'est que nous sommes nous aussi invités ! **« Heureux les invités au repas du Seigneur ! »** Cette parole de la messe reprend celle de saint Jean dans l'Apocalypse :

**« Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! ».**

Le repas du Seigneur, la messe, **est** un repas de noces ! C'est le repas de « l'alliance nouvelle et éternelle ». A chaque messe, nous célébrons ce que la Bible appelle « les noces de l'Agneau ». Avec qui ? Avec son peuple ! Jésus se présente comme l'Époux, celui qui aime et qui épouse son peuple, son Eglise. Il donne sa vie pour elle. Son « corps livré pour nous » évoque la manière dont l'époux et l'épouse se donnent l'un à l'autre.

Quant au sang versé, c'est justement **« le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle »** et ce n'est pas un hasard si c'est sous la forme du vin. Quand la Bible veut évoquer la fin des temps, l'avènement définitif du Royaume de Dieu, elle utilise l'image du festin auquel est associé le bon vin !

Mais alors, qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

Cela veut d'abord dire qu'avec Jésus, les temps nouveaux sont arrivés, et ce sont les derniers temps ! On passe de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle Alliance et cela veut dire que nous devons, nous aussi, passer du vieil homme à l'homme nouveau. Sinon, la fête va être gâchée, il n'y aura plus de vin !

Le changement d'eau en vin symbolise le changement apporté par Jésus : il vient ouvrir pour nous et pour l'humanité une fête sans fin, où règne la joie de ceux qui s'aiment comme Jésus nous a aimés. Le bon vin, c'est l'amour qui vient de Dieu. Les noces de Cana disent que cet amour de Dieu manifesté en Jésus est une force de changement, de transformation, de résurrection.

Mais nous savons que ce changement se vit dans le temps, dans l'histoire : nous n'avons pas trop de toute notre vie pour changer, et le monde lui-même change, Ô combien, mais a du mal à devenir plus humain... Il y a encore beaucoup de manques dans nos vies et dans la vie du monde. Sachons, comme Marie, la mère de Jésus, présenter au Christ nos besoins et les besoins du monde et **« tout ce qu'il vous dira, faites-le »**, c'est-à-dire mettre en pratique sa parole qui est Parole de Dieu.

Nous ne changerons pas sans lui, mais si nous lui faisons confiance, il nous permettra de changer nous aussi comme il a changé la vie de millions de gens qui l'ont rencontré. Comme il a changé l'eau en vin.